

discours que nous publions plus loin. Au cours de la soirée furent remis à Lord Desborough et au Révérend de Courcy Laffan, de très beaux souvenirs que leur offraient leurs collaborateurs et tous les cœurs vibrèrent à l'unisson quand leurs noms furent acclamés par tous les assistants en reconnaissance des si éminents services rendus par eux. Il va de soi que ces agapes furent joyeuses et chaleureuses et que les héros des Winter Games y furent maintes fois traités « avec les honneurs musicaux » et déclarés de véritables « jolly good fellows ». Mais peut-être doit on exprimer le regret qu'une cérémonie plus appropriée n'ait pu marquer la clôture de la IV^e Olympiade. Un banquet ne répond pas exactement à ce qui serait désirable. Il est vrai que la formule n'est pas facile à trouver. On y songera pour 1912.

ULTIMA VERBA

Le discours suivant a été prononcé au nom du Comité International Olympique par le Comte Brunetta d'Usseaux au banquet de clôture de la IV^e Olympiade, lequel a eu lieu à Londres le samedi soir 31 octobre.

Mylords, Mesdames et Messieurs,

Le président du Comité International Olympique rappelé à Paris par un deuil inattendu m'a chargé de le remplacer ce soir. C'est ainsi que j'ai l'honneur de prendre la parole ici au nom de tous nos collègues.

Monsieur, le président et Messieurs les membres du British Olympic council.

Vous avez organisé, dirigé et conduit brillamment jusqu'à son terme cette Olympiade d'une façon digne de la haute réputation sportive que l'Angleterre possédait et que le monde entier vient en quelque sorte de confirmer à nouveau. C'est au nom de tous les pays qui ont répondu à votre appel que je me crois autorisé à vous remercier pour l'accueil à la fois cordial et grandiose et si conforme à vos traditions que tous ont trouvé près de vous.

C'est aussi en leur nom et en toute conscience que je me permets de rendre hommage à l'esprit de justice et d'équité dont s'est inspirée votre ligne de conduite.

Aucun pays sans doute, hormis le vôtre qui possède des organisations sportives aussi puissantes que disciplinées, n'aurait pu, en moins de deux années, accomplir ce tour de force d'organiser et de mener jusqu'à leur apogée triomphale un pareil ensemble de concours. La pierre de touche de ce succès sera le compte que devront en tenir les organisateurs des Olympiades futures tant par rapport au nombre des problèmes résolus qu'à la perfection technique réalisée.

Il n'y a toutefois de belle médaille qui n'ait son revers, Avec une large moisson de compliments, vous avez récolté quelques critiques. La critique courtoise, dictée par le désir de vous aider dans votre tâche a été accueillie par vous comme elle le méritait. L'autre critique, inspirée de sentiments opposés au désintéressement absolu ne pouvait vous atteindre et sert seulement à prouver, que, non pas parmi les champions mais parmi les officiels venus de loin, il s'en est trouvé pour ne pas comprendre encore à quel point la résurrection des antiques Olympiades repose sur le désintéressement absolu, la généreuse émulation, la camaraderie cordiale, la discipline et enfin le respect des conditions librement acceptées.

Je salue les vaillants champions du monde entier qui ont eu l'honneur d'être couronnés par les plus belles et nobles mains de l'Angleterre et qui ont compris, eux, le but que nous poursuivons ; ils ont montré quels beaux résultats on obtient par l'entraînement rationnel et discipliné allié au véritable esprit sportif.

Je me plais à reconnaître d'autre part le mérite des jurys qui ont fonctionné ici d'une manière si satisfaisante. On peut se demander si les jurés quand ils sont désignés en pareil cas par chaque nation constituent vraiment un jury ou s'ils en ont seulement le nom, n'étant en fait que les avocats de leurs nationaux?... Mais, en tous les cas, et quelles que soient les décisions prises pour l'avenir, il faut admettre que les jurys de la IV^e Olympiade ont fait en conscience leur devoir et y ont apporté autant de zèle et de compétence que d'impartialité.

Du jury mon hommage monte aux organisateurs qui n'ont épargné ni temps ni fatigues pour que les Jeux Olympiques de Londres fussent clignes de l'Angleterre. En nommant lord Desborough et

le Rev^d de Courcy Laffan, je rends hommage en même temps à tous leurs dévoués collaborateurs depuis les plus éminents jusqu'aux modestes employés dont l'intelligence et le tact ont paru au-dessus de toute éloge.

Et maintenant, je voudrais être orateur pour trouver les paroles appropriées dignes de saluer Sa Majesté la Reine qui, dans un moment où des milliers de cœurs ont palpité d'angoisse et où le règlement d'un côté, la *vox populi vox Dei* de l'autre tenaient la foule perplexe, a eu l'inspiration la plus gracieuse et d'un geste charmant trancha le nœud gordien aux applaudissements de l'univers.

Enfin, je dirai qu'ayant eu l'honneur d'être reçu aujourd'hui même en audience, au palais de Buckingham, S. M. le Roi a daigné me manifester sa satisfaction et me charger d'en transmettre l'expression à lord Desborough et à ses collaborateurs.

La quatrième olympiade se termine ce soir. Vive donc comme on le disait tout à l'heure, la cinquième Olympiade ! Le Comité International qui s'assemblera au mois de mai à Berlin dira à laquelle de deux nobles nations concurrentes, doit revenir l'honneur de convier en 1912 les champions du monde. Nos Olympiades représentent bien la fameuse « course du flambeau ». Le flambeau olympique passe de mains en mains. Les nations, en le tenant tour à tour, tracent à travers l'humanité moderne un sillon de progrès vers la conception des forces individuelles harmonieusement développées par la culture physique.

Et maintenant, Mylords et Messieurs, de la part et au nom du Comité International Olympique, je proclame la clôture des Jeux Olympiques de Londres. Et je crois ne pouvoir le mieux faire qu'en ces termes : Hurrah for old England, the Seat of the fourth olympiad, the land of sport and fair play.

UNE AUDIENCE ROYALE

Le comte Brunetta d'Usseaux s'est rendu le 31 octobre au palais de Buckingham pour porter à S. M. le roi d'Angleterre, à l'issue des Jeux Olympiques de Londres les hommages et les remercie